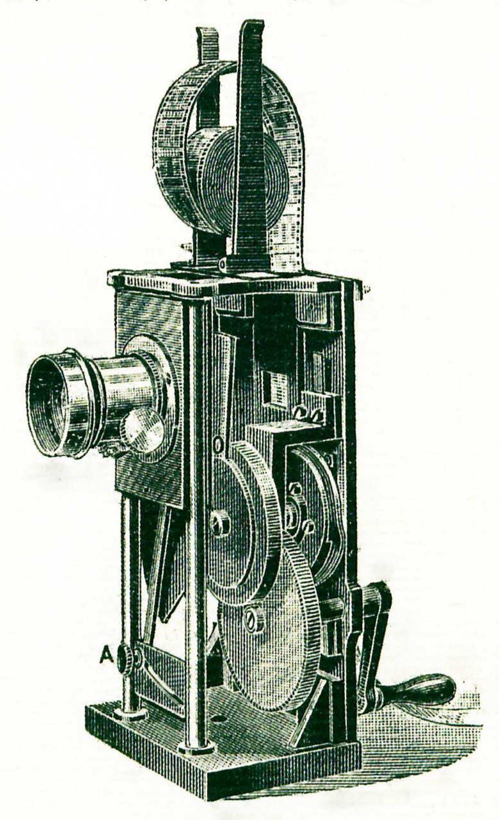
Société Anonyme des Plaques et Papiers Photographiques
A. LUMIÈRE & SES FILS
CAPITAL TROIS MILLIONS
Usines à vapeur : LYON-MONPLAISIR
COURS GAMBETTA, RUES ST-VICTOR, ST-MAURICE ET DES TOURNELLES

NOTICE
SUR
LE CINÉMATOGRAPHE

AUGUSTE ET LOUIS LUMIÈRE

(Appareil-Type et Appareil Spécial pour Projections)



LYON
IMP. L. SILLAND
1901

le volet au-dessous des ressorts contre-griffe, et l'on relève le volet qu'on assujetit au moyen du verrou.

Il faut maintenant engager la pellicule dans la boîte réceptrice. A cet effet, on prend la boîte fermée dans la main gauche, et avec la main droite (fig. 9), on introduit le bout libre de la bande dans la cavité semi-cylindrique de la boite, en la guidant avec l'index de la main gauche, et l'on pousse légèrement sur la pellicule, jusqu'à ce que son extrémité débouche à la partie supérieure interne de la boite.

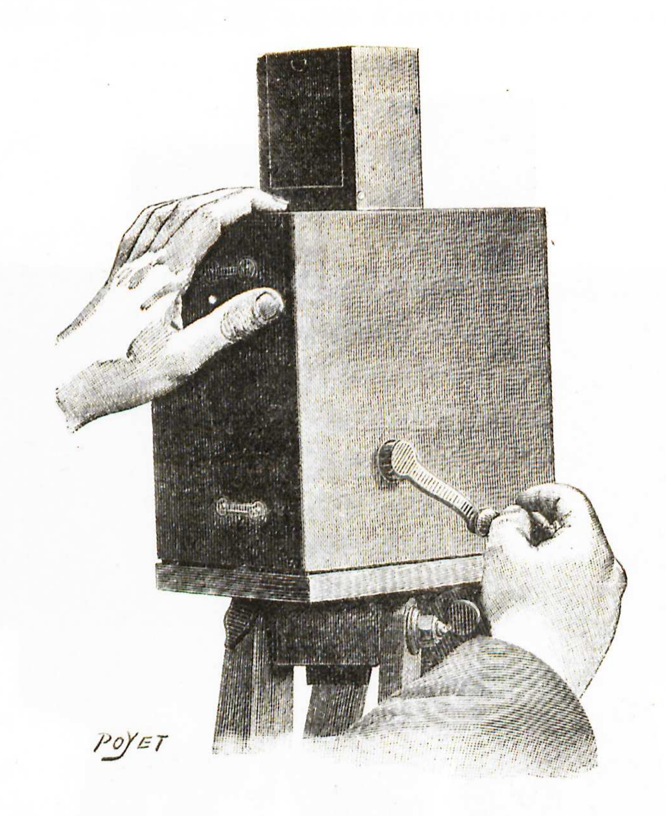


Fig. 11.

On place alors la boîte dans le logement ménagé sur le volet, sur lequel elle est maintenue par les deux tenons supérieurs et l'épaulement inférieur. Dans cette position, la boîte-réceptrice doit recouvrir complètement les ressorts contre-griffes ; le disque circulaire qui termine l'axe étant placé à

gauche, on s'assure qu'il appuie efficacement sur le rouleau de friction.

On ouvre ensuite la boîte, en rabattant vers le bas le couvercle demi-cylindrique ; on tire à soi toute la portion de pellicule libre, dont on engage les deux ouvertures extrêmes dans les agrafes du manchon intérieur (fig. 10) ; on enroule sur celui-ci toute la pellicule libre, en serrant fortement, et l'on referme la boîte.

L'appareil est prêt à fonctionner.

On ferme alors la porte d'arrière du Cinématographe, on introduit la manivelle dans l'ouverture ménagée vers le bas, à gauche; puis, au moment voulu, ou tourne la manivelle à raison de deux tours par seconde (1), en ayant soin de maintenir fortement l'appareil de la main gauche, en pressant sur le pied, afin d'éviter les trépidations (fig. 11).

Lorsque la bande est complètement déroulée (ce qu'on reconnaît à la diminution de résistance et au bruit particulier que produisent les griffes), on retire la boîte réceptrice avec précaution ; il ne reste plus qu'à développer.

Précautions à prendre. — Pour éviter des accidents pendant l'obtention des négatifs, il est *indispensable* de suivre les prescriptions suivantes :

1° S'assurer que la pelliculle glisse librement, sans secousse, dans sa gaîne de velours.

2° Vérifier l'état de propreté de la fenêtre qui se trouve devant la glace-presseur. Il arrive quelquefois que le velours s'effile, et les brins qui s'en détachent pourraient marquer sur chacune des images du négatif.

3° S'assurer que la glace-presseur appuie modérément sur la pellicule ; régler la pression au moyen des ressorts qui la maintiennent.

4° Nettoyer soigneusement le velours de la gaîne avec un blaireau pour enlever les poussières qui détériorerait infailliblement la pellicule.

5° Vérifier si le côté sensible (côté mat) de la pellicule

(1) Au début, la plupart des opérateurs ont une tendance à tourner *trop lentement.* Nous les mettons en garde contre cette écueil.

est bien dirigé vers l'objectif, et, par conséquent, le côté brillant vers l'opérateur.

6° Après l'obtention de chaque négatif, enlever, au moyen d'une spatule en bois, les grains d'émulsion qui adhèrent souvent dans la cavité semi-cylindrique de la boîte réceptrice.

7° S'assurer de la parfaite adhérence du rouleau de friction avec le disque circulaire de la boîte réceptrice. On peut augmenter cette adhérence, s'il y a lieu, avec une légère couche de cire étendue sur le rouleau de friction.

8° Ne jamais s'arrêter au milieu d'une opération, car à la reprise du mouvement il pourrait se présenter des difficultés pour le rebobinage.

Développement, Lavage et Fixage.

Les diverses opérations du développement, du fixage et du lavage des pellicules peuvent être exécutées commodément à l'aide de simples seaux d'une contenance d'une dizaine de litres.

Le révélateur est préparé d'après la formule suivante :

Eau........................	10 litres,
Diamidophénol................	50 grammes.
Sulfite de soude anhydre	250 grammes.

(On pourra modifier les proportions relatives de diamidophénol ou de sulfite).

Cette quantité de liquide représente la contenance d'un seau. Pour développer on prépare deux seaux de révélateur.

La pellicule, enroulée en bobine, est soutenue au-dessus du premier seau à l'aide d'une tige cylindrique qui traverse l'orifice, central de la bobine. Cette tige — un crayon par exemple — sera tenue à la main par un aide ou sera maintenue fixe, à l'aide d'un dispositif très simple, à la paroie de la chambre noire. La pellicule est alors déroulée *très rapidement* et plongée au fur et à mesur qu'elle se déroule dans le développateur. Lorsque toute la pellicule est déroulée, on la fait passer, tou-